

iciRENNES

Le journal de l'info municipale septembre 2026 # 29

LE POINT SUR

LA VILLE ACCÉLÈRE SUR LE RAFRAÎCHISSEMENT DES ÉCOLES

Pour faire face aux vagues de chaleur, Rennes complète et accélère le rafraîchissement du bâti scolaire : rénovations, végétalisation des cours... De nouvelles mesures se dessinent.

P. 8-9

DÉCOUVRIR

DE LA POMME À LA POMMERAIE

Au parc du Landry, on vient jouer, courir, jardiner entre voisins... Un écrin de verdure à découvrir lors d'une balade, ou pendant la fête de la Pommeraie le 4 octobre.

P. 10-11



URBANISME

Réhabilitation :
un nouveau souffle
pour la dalle
Colombier P.5

VIE DE QUARTIER

L'association
Jeanne-d'Arc
fête ses 100 ans P.15
Pourquoi s'engager
dans un conseil
de quartier? P.16



PORTRAIT

André
Chaussonnier,
une vie en scène P.13



**PREMIER APPART,
NOUVEAU DÉPART,
RETRAITE SEREINE :
ESPACIL VOUS
ACCOMPAGNE
À CHAQUE ÉTAPE.**

Espacil 
Groupe ActionLogement



**Prenez RDV avec le GRETA-CFA,
votre interlocuteur **formation**
sur Rennes !**

Bâtiment

Industrie

Tertiaire

Prévention Sécurité

Transport Logistique

Hôtellerie restauration

Services aux personnes

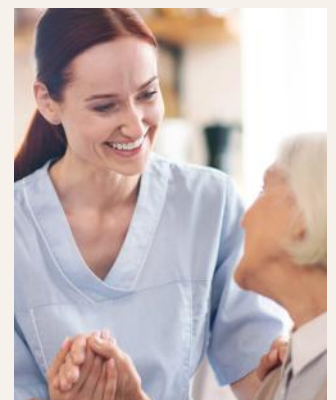
Métiers du numérique

Enseignement général, langues

Orientation,
accompagnement vers l'emploi

**Du CAP au BAC+5,
apprentissage, formation continue, VAE**

02 99 22 63 64



ÇA SE PASSE À RENNES

WORLD CLEAN UP DAY

Nettoyons la planète !

Le 16 septembre, c'est la journée mondiale du nettoyage de la planète, une initiative qui mobilise les citoyens afin de ramasser les déchets abandonnés. La Ville de Rennes, associée à l'événement, vous donne donc rendez-vous ce jour-là. À savoir : la collecte est possible toute l'année, avec les directions de quartiers, qui peuvent prêter du matériel.

➤ Toutes les infos sur ici.rennes.fr et sur worldcleanupday.fr

STATIONNEMENT

Les tarifs évoluent

Depuis le 15 juillet, les tarifs de stationnement ont augmenté de 2 % pour faire face au coût de gestion du service. Ces ajustements concernent les tarifs en zone rouge, verte, aussi bien pour les horaires, les résidents que les professionnels. Tarifs réduits, voire gratuité, restent valables dans certaines situations.

➤ Retrouvez toutes les infos sur metropole.rennes.fr



↑ Bérangère De Clerck, Aldwin Supiot et Sébastien Coulon-Rayet, de l'association de commerçants La Bout'Antrain.

COMMERCES

APRÈS LES TRAVAUX, LA RUE D'ANTRAIN RESPIRE

Après plusieurs mois de travaux, la rue d'Antrain a dévoilé son nouveau visage cet été. Un endroit où il fait bon flâner, animé par une association de commerçants soudée, la Bout'Antrain. « Même les habitués redécouvrent leur rue ! » Sébastien Coulon-Rayet, Aldwin Supiot et Bérangère De Clerck ont le sourire. Tous les trois sont membres de la Bout'Antrain, l'association créée en 2020 pour fédérer la trentaine d'indépendants de la rue d'Antrain. C'est peu dire que les trois commerçants attendaient avec impatience la fin des

travaux. « Ici avant c'était la rue des bus, avec des trottoirs étroits, où les gens venaient avec un but précis. Aujourd'hui on se balade, on vient flâner, on profite des terrasses. »

Et pour cause, son ambiance apaisée invite à la promenade : trottoirs élargis, sens unique du nord au sud pour les véhicules, double sens pour les cyclistes, placette végétalisée, stationnements vélos, arbres et bancs... Métamorphosée, la rue s'inscrit désormais dans un cheminement piéton naturel depuis la place du Champ-

Jacquet jusqu'à l'Hôtel-Dieu. « Il suffisait de peu de choses pour donner une ambiance de village », observe Aldwin, actuel président de la Bout'Antrain. Ce n'est pas Sébastien qui le contredira : « Un centre-ville piéton, c'est quand même plus attirant. » Les membres de l'association planchent sur une programmation d'événements pour animer leur « petite rue de caractère ».

Maxime Hardy



↑ Lors de la Marche des fiertés en juin, la maire, Nathalie Appéré, et son équipe arborent l'écharpe arc-en-ciel. Une marque de soutien, et un « bouclier contre la haine ». © Anne-Cécile Esteve

LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Rennes première ville arc-en-ciel de l'Ouest

« Avec cette écharpe, nous faisons bouclier. Nous disons aux prédicateurs de la haine : nous serons toujours là pour vous combattre. » Samedi 20 juin, durant la Marche des fiertés, la maire, Nathalie Appéré, avec une partie de son équipe, a arboré l'écharpe arc-en-ciel. Un engagement acté lors du dernier conseil municipal : la Ville a rejoint « Rainbow Cities Network », un réseau international engagé dans la défense des droits des personnes

LGBTQIA+. « Rennes devient aujourd'hui la première ville arc-en-ciel du Grand Ouest. Elle rejoint Paris, Barcelone et Mexico. Face à la montée de l'extrême droite dans le monde, nous affirmons haut et fort que Rennes est et restera une ville refuge pour les personnes LGBTQIA+ », a affirmé Charline Birault-Souchez, adjointe à la Lutte contre les discriminations.

RÉNOVATION

LE STADE ROBERT-LAUNAY AMÉLIORE SES PERFORMANCES

Le conseil municipal a validé la réhabilitation et l'extension du stade Robert-Launay.

Déjà engagé dans la création d'un pôle ovalie, le site a bénéficié d'un réaménagement des terrains sportifs extérieurs. La troisième phase prévoit l'agrandissement des locaux (+ 400 m²) et la rénovation du bâtiment construit dans les années 1960 : de nouveaux vestiaires et sanitaires, un dojo, une salle de musculation, des espaces administratifs...

Les travaux amélioreront le confort thermique et la sécurité, avec un objectif de réduction de 60 % de la consommation d'énergie. Le projet prévoit notamment l'utilisation de béton bas carbone, une chaudière biomasse et des panneaux photovoltaïques. La Ville mise également sur le réemploi de matériaux issus d'autres équipements municipaux et installera une cuve de récupération des eaux pluviales de 10 m³ pour alimenter les sanitaires, arroser les pelouses et nettoyer les chaussures. Coût de l'opération : 4,63 M€. Livraison prévue été 2028.

BRETON

ENOR AR GOUREN



60 vloaz zo e oa bet krouet Skol Gouren Roazhon, unan eus izili kentañ ofis sportoù Roazhon.

Stag eo tud zo ouzh ar yezh met n'eo ket dre ret. « Digor eo d'an holl, paotred pe verc'hed », eme Jean-François Hubert, prezidant Skol Gouren Roazhon abaoe 10 vloaz ha kampion Breizh ha kampion etrekeltiek bet er bloavezhioù 1970. « Eus a c'hentañ eo ar gouren. Kenvreuder eo, labourus ivez. Desket e vez da bep hini doujañ ouzh ar re all. »

45 ezel a zo er bloaz-mañ. Adalek an distro-skol 2026-2027 e vo kinniget div gentel bep sizhun e ti karter Villejean evit ar re gour hag unan evit ar vugale e Dojo Jean-Prouff e bali Liberté.

Manon Deniau

EN FRANÇAIS, EN BREF

L'école de gouren (lutte bretonne) de Rennes fête ses soixante ans d'existence cette année. À partir de la rentrée scolaire 2026-2027, deux cours pour adultes hebdomadaires sont proposés à Villejean et un cours pour enfants boulevard de la Liberté.

© Christophe Le Dévéhat



↑ Le but des lutteurs de gouren : marquer un Lamm, c'est-à-dire faire chuter l'adversaire sur le dos.



© Arnaud Loubry

↑ Nouvelles assises en bois, sol végétal... des aménagements sont testés avant la réhabilitation complète de la dalle, en 2028.



↑ En juin, trois élus étaient sur place pour présenter le projet de réhabilitation : Didier Le Bougeant, élu du quartier Centre, Marc Hervé, adjoint à l'Urbanisme, et Christophe Fouillère, adjoint à la Vie associative. © Yohann Lepage



↑ Pose de dalles végétalisées de sedum, une plante grasse résistante à la chaleur. © Yohann Lepage

URBANISME

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA DALLE COLOMBIER

Ouvrir la place, la rendre plus attractive : la Ville lance un vaste projet de réhabilitation de la dalle Colombier. Porte d'entrée du centre commercial Colombia, cet espace très fréquenté doit aujourd'hui retrouver un second souffle. Avant les travaux prévus à partir de 2028, des aménagements sont testés.

Fin juin, le soleil caniculaire brûle le sol. Tôt le matin, le chantier a démarré avec la pose de dalles végétales. Des voiles seront ensuite tendues entre les candélabres pour apporter, autant que possible, un peu d'ombre et de fraîcheur à cette place très minérale. Il s'agit de la première étape du projet de requalification du quartier, baptisé « Cœur Colombier ».

Ce chantier de préfiguration marque le début d'une série d'expérimentations, imaginées à partir des besoins exprimés par les habitants, qui vont s'étaler

jusqu'en 2027. L'objectif : tester des aménagements avant de lancer les travaux en 2028.

« C'est un des grands projets de ce mandat, explique Marc Hervé, adjoint à l'Urbanisme. Nous parlons désormais de Cœur Colombier parce qu'il ne s'agit pas seulement de transformer une dalle, mais de redonner toute sa place à un quartier stratégique pour Rennes : pôle commercial, lieu de vie, de rencontres et d'attractivité pour tout le territoire. On veut rendre cet espace plus agréable, plus accessible, mieux adapté au changement climatique. »

Des bâtiments démolis

Pour ouvrir la place sur le quartier, supprimer les recoins et donner la priorité à l'aménagement des espaces publics, il faudra démolir des bâtiments, comme celui de l'ancienne brasserie, de l'ancien Cinéville fermé en 2019 et possiblement de la discothèque le Live Club. « Des discussions sont en cours avec le propriétaire, ajoute Marc Hervé. Pendant les deux prochaines années, nous allons réfléchir au devenir du bâti sur la dalle. Nous avons la volonté de maintenir une vie de quartier active, de jour comme de nuit. Il est nécessaire de concilier différents usages en cœur de ville. »

Isabelle Audigé

Démodé, mais...

Le Colombier est l'un des ensembles emblématiques de l'urbanisme des années 1970 à Rennes. Conçu sur le principe de la dalle, le quartier sépare les circulations : les piétons évoluent en hauteur, les voitures en dessous. Ce modèle, longtemps présenté comme moderne, montre aujourd'hui ses limites : espaces peu lisibles, zones de recoins, sentiment d'abandon par endroits, et difficultés d'appropriation. « Malgré tout, explique Didier Le Bougeant, élu au Patrimoine et au quartier Centre, il y a un fort attachement des habitants (ndlr : ils sont 4 500). Certains sont là depuis le début. On voit une différence de perception entre ceux qui y passent et ceux qui y vivent. » Et d'ajouter : « Il ne faut pas oublier que d'un point de vue architectural, ce quartier est magnifique. Il y a de véritables pépites. »

À SAVOIR

À l'entrée du Colombier, la rénovation du centre commercial Les Trois Soleils devrait commencer avant la fin de l'année. Réuni en syndicat, la cinquantaine de propriétaires s'est accordée sur une restructuration totale de cet édifice, construit à la fin des années 1970.

PLAISANCE

LE JARDIN INAUGURÉ EN HOMMAGE À LOUNÈS MATOUB

Le jardin Lounès-Matoub sera inauguré samedi 26 septembre. L'événement marque l'achèvement de la Zac Plaisance, vaste aménagement qui ouvre ce secteur sur le canal et les Prairies Saint-Martin.

La fin de matinée (11h) débutera par une déambulation à travers le quartier avant de rejoindre le jardin pour les prises de parole. On reviendra sur la transformation du site et sur la personnalité de Lounès Matoub, dont le square porte désormais le nom. Figure majeure de la culture amazighe, assassiné en 1998, Lounès Matoub fut un chanteur, poète et militant kabyle engagé pour la défense de la langue berbère, de la liberté d'expression et des droits humains. Son œuvre continue aujourd'hui de rayonner bien au-delà de l'Algérie. Un hommage lui sera rendu par l'association Amazigh Breizh, particulièrement investie dans cette inauguration.

En zone inondable

Pensé comme un espace de détente et de découverte pour les familles, le square propose un « univers sensoriel » destiné aux plus jeunes. Il accueille, face aux Prairies Saint-Martin, une mini-plaine d'aventure réalisée à partir de matériaux recyclés. Au-delà de ses usages récréatifs, le square participe à la gestion naturelle des eaux pluviales du quartier. Implanté dans une zone inondable, il s'inscrit dans un ensemble d'espaces qui accompagnent le cheminement de l'eau vers un jardin d'eau situé en bord de canal. Cela contribue à protéger les habitations tout en renforçant la présence de la nature.

Isabelle Audigé



Le jardin Lounès-Matoub offre de nouveaux espaces de détente, face aux Prairies Saint-Martin.

© Arnaud Loubry

ZAC PLAISANCE

4,5

hectares réaménagés entre le cimetière du Nord et le canal Saint-Martin

331

logements (sociaux, accession aidée, accession maîtrisée et libres)

15 000 m²

d'espaces publics créés

Plus de 6 500 m²

de jardins en zone inondable pour accompagner les crues et protéger les habitations

Deux passerelles pour rejoindre les Prairies Saint-Martin et la Zac Armorique

Une rue de Plaisance aménagée avec priorité aux piétons et gestion naturelle des eaux pluviales



↑ La Maison des aînés et des aidants tient des permanences dans les quartiers tous les quinze jours.

© Arnaud Loubry

SENIORS

LA MAISON DES AÎNÉS DANS LES QUARTIERS

Installée au Colombier, la Maison des aînés et des aidants se déplace aussi dans les quartiers. Une solution pratique pour s'informer quand on bouge moins.

Le mardi, c'est café à Cleunay. À 10h, la Maison des familles ouvre ses portes en grand pour accueillir qui veut autour d'une boisson chaude. On se rencontre, on discute. De tout et de rien, on fait du lien.

Ce mardi 19 mai, la Maison des aînés et des aidants (MDAA) s'est greffée au rendez-vous pour présenter ses activités. Qui connaît l'endroit ? Pas grand monde dans la salle. Pourtant cet espace d'information, d'écoute, de conseil et d'orientation destinés aux plus de 60 ans existe depuis 2019. Mais il faut aller « jusqu'à là-bas ».

Pour ceux qui n'iront jamais au Colombier, la Maison des aînés et des aidants tient des permanences au

Blosne, à Villejean et Maurepas tous les quinze jours. Et depuis six mois partout ailleurs si des associations de quartier le demandent. « *Quand un service de proximité est proposé, il faut en profiter* », confirme Nelly Borowiak, directrice des Trois Maisons, à l'origine de l'invitation.

Faciliter l'accès au droit

Geneviève ne se fait pas prier. Bien informée, elle est venue avec un courrier à en-tête de Soliha. Sa demande de financement pour l'achat d'un monte-escalier a été validée. « *Mais pourquoi me demande-t-on d'ouvrir un nouveau dossier ?* » Toujours présente lors de ces rendez-vous éphémères, la directrice de la Maison des aînés confirme à Geneviève la procédure à suivre.

En sortant de ses murs, le centre touche plus facilement des personnes qui n'osent pas solliciter un service qu'elles connaissent mal. « *Quand le premier contact s'établit dans leur lieu de vie, sans vitrine institutionnelle, les personnes âgées se sentent plus en confiance*, observe Soizic Guiselin,

directrice de la MDAA. *Ce qui facilite notre mission d'accès au droit.* »

Biscuit dans une main, café dans l'autre, Marie-Thérèse, travailleuse sociale, discute avec Sonia : déclaration de revenus sur internet, arnaques au faux conseiller bancaire... « *Je me suis déjà fait escroquer de 1000 €* », se désole la retraitée. « *Ça tombe bien, nous avons programmé une rencontre avec un policier le mois prochain. Vous voulez vous inscrire ?* »

À ses côtés, Marie rigole. À 93 ans, la vieille dame n'a besoin de rien. « *Je fais toujours ma popote et de la gym douce. J'ai un homme de ménage et une montre connectée en cas de chute.* » Mais en cas de besoin, elle saura maintenant qui contacter.

Olivier Brovelli

↓ La Maison des aînés et des aidants
34, place du Colombier
02 23 62 21 45 maisondesaines@ccasrennes.fr



© Florence Dollé

ANIMAUX

Un guide pour une vie de chien (et de maître) épanouie

Partager sa vie avec un chien, c'est une aventure pleine d'affection... et de responsabilités. 10h de sommeil par jour, chocolat toxique, laisse obligatoire : le guide « *Vivre et bouger avec son chien à Rennes* » répond à toutes vos questions. Au sommaire : besoins, santé, éducation, vie en ville, contacts utiles... Pour un chien épanoui et une cohabitation harmonieuse à Rennes. Un chien bien compris, c'est un chien heureux !

↓ rm.bzh/animaux-en-ville

URBANISME

Comment fabrique-t-on la ville ?

Vous avez envie de réfléchir à l'évolution urbaine de Rennes ? Des ateliers et formations vont être lancés pour un groupe de volontaires.

↓ Pour en savoir plus, rendez-vous à partir du 7 septembre sur le site fabriqucitoyenne.fr



© MRW Zeppeline Bretagne_ Ville de Rennes



RÉNOVATION THERMIQUE

LA VILLE ACCÉLÈRE SUR LE RAFRAÎCHISSEMENT DES ÉCOLES

Pour faire face aux vagues de chaleur plus précoces et intenses, Rennes complète et accélère le rafraîchissement du bâti scolaire. Après les diagnostics post-canicules de cet été, de nouvelles mesures se dessinent.

Marilyne Gautronneau

Avec jusqu'à 42°C au thermomètre, la capitale bretonne, tout comme une grande partie du pays, a subi des épisodes climatiques inédits à partir du mois de mai. Précoces, les canicules ont transformé beaucoup de classes en étuves. Parfois même dans des bâtiments en très bon état, où l'absence de volets et l'exposition plein sud constituent autant de défis. Sur la durée d'un mandat, entre quinze et vingt écoles bénéficient d'une rénovation thermique d'ampleur, qui prend plusieurs années à être réalisée. Malgré ces contraintes, « il nous faut aller plus vite et plus

loin », fixe la maire, Nathalie Appéré. Pour les écoles où des travaux majeurs ne sont pas (encore) prévus, un diagnostic d'adaptation sera réalisé. L'objectif : atteindre un confort « relatif ». « À 42°C dehors, il faut être lucide, la meilleure rénovation thermique offrira 28 ou 29° à l'intérieur mais pas 22°C », nuance la maire.

Brasseurs d'air, ventilation nocturne

Le bâti scolaire souffre de l'héritage des années 1970, avec des constructions en béton dotées de grandes baies vitrées lumineuses, pensées pour un climat breton. « Aujourd'hui, nous

devons faire tout l'inverse. On doit d'abord penser à se protéger du soleil, explique Patrice Depeige, adjoint au Patrimoine bâti et à l'Énergie. Nous allons poser des volets, voiles d'ombrage, rideaux occultants. À l'intérieur, nous devons accrocher des brasseurs d'air au plafond, installer une ventilation nocturne ou en double flux, des rafraîchisseurs d'air. » Des outils qui peuvent être déployés rapidement. Le recours à la climatisation est aussi envisagé dans certaines pièces. « Nous définissons un programme de rafraîchissement ciblé, en intégrant parfois des locaux climatisés. Notre approche se fait par bâtiment pour

identifier à chaque fois des pièces rafraîchies », précise la maire.

Cours oasis

Autre levier d'action : la végétalisation des cours d'écoles. Casser le béton et planter des arbres peut faire une sacrée différence quand chaque degré compte. Depuis 2020, 17 cours ont été végétalisés, les dernières à Volga (Blosne) et aux Gantelles (Maurepas) cet été. Ces aménagements nécessitent un investissement de 420 000 € par an. Là aussi, comme pour l'isolation des bâtiments publics, les interventions vont s'accélérer. ●



© Arnaud Loubry

Du nouveau à l'école Colombier

L'école Colombier sera entièrement rénovée. La Ville consacre 6,3 M€ pour agrandir et réhabiliter la maternelle et l'élémentaire, construites en 1976. L'avant-projet, adopté en conseil municipal le 29 juin, prévoit notamment deux nouvelles salles de restaurant, une préparation cuisine « zéro plastique », l'isolation par l'extérieur des parois, l'isolation des toitures, le remplacement des menuiseries extérieures, ventilation nocturne et en double flux, brasseurs d'air, volets roulants, etc. La cour sera revue et végétalisée. Les travaux dureront du second trimestre 2027 à fin 2029.

La climatisation adiabatique : une solution alternative

La construction de la future crèche de semi-plein air Bois-Perrin a débuté. Elle ouvrira début 2028 et sera le premier bâtiment public à Rennes à utiliser la climatisation adiabatique. Cela consiste à utiliser l'évaporation de l'eau pour rafraîchir une pièce. L'air chaud est aspiré et envoyé dans un caisson rempli d'eau pour restituer un air rafraîchi... Moins puissante qu'un climatiseur standard, elle est plus économe en énergie et ne rejette pas de chaleur à l'extérieur des bâtiments.

1 Lors de chaque mandat municipal, une vingtaine d'écoles bénéficient d'une rénovation thermique. Comme ici l'école maternelle Guyenne, à Villejean.

2 La végétalisation des cours, comme ici à l'école Jean-Rostand, permet de faire baisser la température de quelques degrés.

EN CHIFFRES

50 M€

programmés
pour la rénovation
des écoles sur
la période 2026-2032

89

écoles publiques
à Rennes

QUOI DE NEUF À LA RENTRÉE ?

Entre 2021 et 2027, la Ville aura injecté près de 82 millions d'euros pour agrandir et rénover les écoles. Revue des principaux chantiers en cours et terminés à la rentrée.

● VILLEJEAN

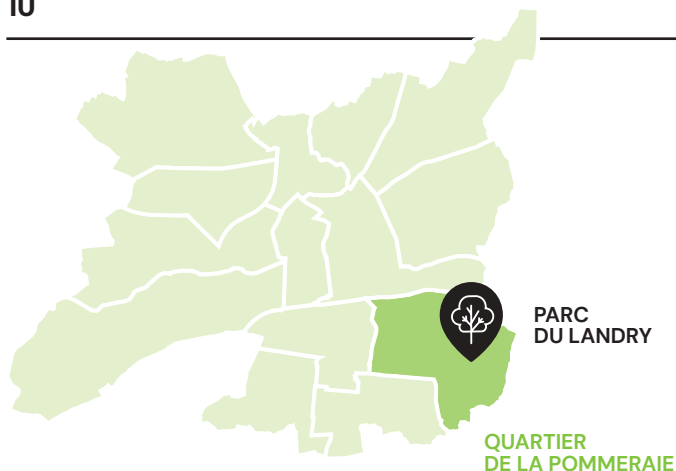
La maternelle Guyenne a été restructurée et agrandie, de même que le restaurant scolaire utilisé par les élèves de maternelle et d'élémentaire. La construction en surélévation a permis de préserver les surfaces dédiées aux cours de récréation et la végétation existante. Une isolation thermique par l'extérieur a été réalisée. En service à la rentrée, une nouvelle classe de maternelle, un espace pour les ateliers périscolaires, un préau et des sanitaires. → **COÛT : 6 M€.**

● QUARTIER SUD-GARE

Des travaux de construction à l'école Albert-de-Mun ont débuté au printemps 2026. Les fondations sont réalisées. Elles supporteront un bâtiment neuf de 1000 m², ossature bois, isolation paille et toiture équipée de panneaux photovoltaïques. Il accueillera notamment une nouvelle cantine de plus de 500 m², avec deux salles de restaurant, calibrée pour des effectifs en hausse. Le premier étage accueillera le centre Angèle-Vannier, établissement médico-social spécialisé dans l'accompagnement des enfants et jeunes déficients visuels d'Ille-et-Vilaine. Le futur bâtiment sera doté d'une salle polyvalente et d'un espace parents accessibles en dehors des horaires scolaires et périscolaires. Cette phase d'extension sera suivie de travaux de rénovation. La livraison est attendue pour l'automne 2027. → **COÛT : 7 M€.**

● BRÉQUIGNY

À l'école Clemenceau, le chantier de rénovation et d'extension du restaurant scolaire continue. Les enfants pourront déjeuner dans leur nouvelle cantine après les vacances de février. En 2022, la cour avait été végétalisée et une isolation par l'extérieur réalisée sur une partie des bâtiments. → **COÛT : 2,5 M€.**



PARC DU LANDRY

DE LA POMME À LA POMMERAIE

En pente douce, abondamment boisé, le parc du Landry s'étire tout en longueur dans une atmosphère délicieusement champêtre. On vient y jouer, courir mais aussi jardiner entre voisins, cueillir des pommes ou bêler avec les moutons. À découvrir lors d'une balade ou en mode festif, par exemple pendant la fête de la Pommeraie, dimanche 4 octobre.

Olivier Brovelli

Photos : Arnaud Loubry (sauf mention contraire)



↑ Le verger du parc du Landry produit une trentaine de variétés de pommes. À découvrir et déguster lors de la Fête de la Pommeraie!

Bordé par la rue de Château-giron, le parc du Landry épouse la courbe naturelle du terrain. C'est le poumon vert du quartier de la Pommeraie, étendu sur huit hectares de pelouses et de prairies, traversés d'allées, de haies et de talus. Comme un petit bout de campagne à la ville, adossé à une ancienne ferme du XIX^e siècle où l'on produisait du lait, du beurre puis des veaux, des poulets et des pommes jusqu'en 1986.

Des tondeuses à poil

C'est ici que l'on a testé pour la première fois à Rennes l'écopâturage. Présent d'avril à octobre, le cheptel change tous les ans. Cette année, quinze bœufs d'Ouessant et deux vaches normandes paissent derrière la clôture électrifiée. Des chevaux, des ânes ou des boucs les ont précédés.

Un potager partagé

Sur les hauteurs, un jardin partagé de 1200 m² pousse en permaculture sous la houlette de l'association Jardins (ou)verts. L'endroit est accessible tous les jours pour tout le monde mais deux créneaux ont été fixés pour réunir les adhérents et dispatcher les tâches, le jeudi après-midi et le samedi matin.

Les jardiniers entretiennent un grand potager et une petite forêt nourricière. Leur intervention se limite au strict

nécessaire. Différentes zones ont été aménagées : des planches, des buttes, des mares, des ruches, un « trou de serrure »... Ces mini-biotopes se rendent des services mutuels pour faire pousser tomates, patates, plantes médicinales et aromatiques. Le voisinage dépose ses épluchures de cuisine ou ses tontes de pelouse dans les bacs de compost. Le tout sert à pailler les espaces cultivés ou enrichir la terre. Victime de dégradations répétées, le poulailler vit malheureusement ses dernières heures.

Un verger productif

Côté bois, le Landry fait la part belle aux feuillus. Des chênes bicentenaires bordent les chemins creux, souvenir d'anciennes haies bocagères. L'arbre totem, c'est le ptérocaryer à feuilles de frêne qui donne de l'ombre à l'aire de jeux.

En bas de la pente, un vieux verger de plein vent préserve des variétés de pommes locales, anciennes et oubliées. Une trentaine au total.

La parcelle a retrouvé des couleurs grâce au Budget participatif. Des arbres fatigués ont été abattus, remplacés par des sujets plus vigoureux. L'association Mieux vivre à la Poterie est à la manœuvre pour identifier les variétés existantes, tailler et replanter. Ce qui permet d'organiser des visites guidées, des démonstrations de pressage lors de la Fête de la pomme. L'au-



↑ Pour tondre la pelouse, comptez sur les moutons ! Le parc du Landry a été le premier à tester l'écopâturage à Rennes.



↑ Une aire de jeux inclusive, à l'ombre des arbres, fait le bonheur des enfants.

©Christophe Le Dévêhat



↑ Vaches, boucs... des hôtes sympathiques veillent sur les vertes étendues du parc.



↑ Le parc du Landry se prête régulièrement à des animations, comme cet été avec un week-end festif proposé par l'association Terrassenco.

tomne, le mercredi après-midi, les habitués font la queue. La cueillette est libre, gratuite mais limitée à un panier par personne.

Un été animé

Cet été, le parc du Landry était le terrain de jeu de l'association Terrassenco. Pendant trois week-ends, ce jeune collectif de riverains a installé des barnums pour lézarder sous les frondaisons derrière l'ancienne ferme. Buvette, restauration, musique, jeux de société, ciné de plein air...

Vaste, frais, le parc du Landry se prête bien aux grands jeux, aux goûters joyeux. Les équipements de quartier en font leur allié. Un exemple ? La Pom

Pom Party fait découvrir ce que les enfants fréquentant les Maisons de quartier du coin ont réalisé pendant l'année (fresque, danse, maquillage...). Derrière le collège du Landry, le « théâtre de verdure » anime lui aussi le parc. Avec ses gradins circulaires, son arc de triomphe bariolé en mosaïque et sa scène en demi-lune, l'endroit est taillé pour les concerts, les pièces de théâtre en plein air.

Des jeux pour copiner

Le Landry est l'un des premiers parcs rennais aménagés avec une aire de jeux inclusive. Comprenez : chaque enfant peut y trouver sa place. À l'ombre, les enfants valides et porteurs de handicap

jouent ensemble sur des modules adaptés. Des zones actives alternent avec des zones plus calmes. Les plantes, les fleurs à profusion mettent les sens en éveil. Les cheminements sont adaptés aux fauteuils roulants. On y trouve aussi un tableau de communication non verbale. En plus, il y a une fontaine pour remplir la gourde.

Juste à côté, ceux qui ont une voiture télécommandée peuvent s'amuser sur la piste de modélisme. Le plateau est également tout indiqué pour apprendre à faire du vélo sans roulettes.

Du pain à croquer

Est-ce encore le parc du Landry ? Pas vraiment mais un détour s'im-

pose. Face à l'entrée sud, le fournil de La Salamandre dorée cuit du pain au feu de bois dans une maisonnette en bauge, réhabilitée dans les règles de l'art. Ça se passe le 3^e week-end du mois dans la clairière des Matelouères. Le samedi, on pétrit la pâte et on préchauffe le four grâce aux fagots ramassés dans le verger. Le dimanche, on façonne, on cuit et on déguste. Du pain bien sûr mais aussi des brioches, des galettes des rois ou des pizzas façon auberge espagnole. Mais pourquoi la salamandre ? Parce que le sympathique mais discret batracien habite le coin, classé Natura 2000. ●

BAC

Concours

Permis

Bientôt 16 ans ?

**L'attestation
de recensement
est obligatoire pour
passer un examen.**

Où l'obtenir ?

à la mairie
de ton domicile

Quand ?

Dans les 3 mois
qui suivent tes 16 ans

Plus d'infos sur metropole.rennes.fr
rubrique Mes démarches / Elections
et citoyenneté

**R Ville de
RENNES**

Toutes et tous
**égaux dans
la ville ?**

participez

partagez

Du 20 juillet au 30 octobre 2026

Enquête en ligne sur
fabriquecitoyenne.fr



Scannez
pour plus
d'infos

témoignez

* La
fabrique
citoyenne

**R RENNES
MÉTROPÔLE**



← André Chaussonnier conserve chez lui les affiches de ses spectacles. Elles retracent plus de 70 ans de création et de scène.

« En 1963, il est engagé à l'Opéra de Rennes par Pierre Nougaro, père de Claude Nougaro. Il y œuvrera pendant 18 ans. »

André Chaussonnier

UNE VIE EN SCÈNE

Devant lui, des coupures de presse, des photographies, des pages A4 noircies de dates... comme autant de jalons d'une vie d'artiste bien remplie. Mais à 90 ans, pour raconter son histoire, le Rennais André Chaussonnier préfère prendre des détours. D'anecdotes en souvenirs, il retrace 70 ans d'une carrière de chanteur et créateur de spectacles.

Diane Horel | Photo : Arnaud Loubry

Tout commence alors qu'il est encore enfant. « J'étais sur les genoux de ma mère devant un chanteur et je me suis mis à fredonner avec lui. Les gens se sont retournés sur ma petite voix. » À 17 ans, il écrit déjà ses chansons, compose sa musique et trouve seul ses premières scènes. Il va voir les artistes rennais qu'il admire et leur demande une chance. « Ils me faisaient faire des premières parties et je chantais mes propres morceaux. » Autodidacte revendiqué, il apprend sur le tas. Il imagine même ses accompagnements

grâce à un magnétophone à bandes, bien avant l'ère du numérique. « Je me suis fait moi-même », résume-t-il.

Dix-huit ans à l'Opéra de Rennes

Marié à la fin de l'été 1963, il est engagé quelques jours plus tard à l'Opéra de Rennes par Pierre Nougaro, père du chanteur Claude Nougaro. Pendant dix-huit ans, il partage ses journées entre son métier de vendeur chez Vêtements Colin et les répétitions de l'Opéra. Il s'investit aussi dans la vie culturelle rennaise, comme animateur radio, professeur de théâtre ou président des Amis de l'art lyrique. Lorsqu'il jette un regard sur ces années menées à cent à l'heure, André Chaussonnier évoque aussi ce qu'il estime avoir laissé de côté : « Mes enfants, je ne les ai pas vus grandir. »

S'il mesure aujourd'hui ce que ce rythme a pu lui coûter, il n'oublie pas le soutien de son entourage. « Mon épouse m'a toujours encouragé. » Sa fille Valérie, chanteuse elle aussi, a souvent participé à ses projets. « Les jeunes apportent des idées nouvelles », sourit-il.

Le frisson de la scène

Ce qu'André aime par-dessus tout, c'est créer. À partir de la fin des années 1970, il monte sa propre troupe et produit jusqu'à deux spectacles par an. Opérettes, hommages à des artistes ou créations originales : pendant des décennies, il rassemble

autour de lui chanteurs amateurs, musiciens et bénévoles. Parmi ses plus beaux souvenirs figure *Rennes de ma jeunesse*. Pour l'écrire, il recueille les souvenirs de retraités rennais. Une dame évoque le manège du Thabor, un autre les métiers disparus. De ces récits naîtront dix chansons et un spectacle réunissant une centaine de participants. Aujourd'hui encore, André Chaussonnier chante dans les Ehpad, les associations ou auprès de personnes isolées. Quand on lui demande ce qu'il ressent avant d'entrer en scène, sa réponse est immédiate. « Une jouissance. Toujours ! » ●

Aux archives municipales

En confiant récemment ses archives personnelles aux Archives de Rennes, André Chaussonnier a choisi de transmettre une partie de cette mémoire culturelle locale. On y trouve une collection des programmes de l'Opéra ; des partitions, textes, brochures et affiches de spectacles, notamment trois concernant spécifiquement Rennes : *Rennes de ma jeunesse*, *Quand le Rennais renaît* et *Variétés rennaises*.

VIE DE QUARTIER



1

SUD-GARE

La Bifurque, le rendez-vous créatif du quartier

Derrière la gare, au bas d'un immeuble aux allures d'ancienne maison, se cache l'atelier Bonjour. Un collectif d'artistes, plutôt tourné vers la sérigraphie, ouvre une fois par mois ses portes aux habitantes et habitants du quartier avec la Bifurque. Des événements et ateliers qui se dessinent au gré des envies des créateurs et créatrices. Constructions de mini-cabanes, « free frites », création de costumes, doublage de film ou simulateur de règles (ces messieurs s'en souviendront!)... Bifurquez chaque premier dimanche du mois vers le 16, rue Isaac-Le-Chapelier et repartez avec le sourire et pourquoi pas une création à offrir à vos proches (sérigraphie, céramique, badges, tote bag...).

Fleur Gueutier

Programation sur :
insta @atelier_bonjour



↑ Au jardin du centre social, on cultive des plantes, mais aussi l'amitié et le partage.
© Arnaud Loubry

2

CLEUNAY

Le jardin s'agrandit

Une cinquantaine de personnes se sont retrouvées mi-juin derrière le centre social pour inaugurer l'agrandissement du jardin partagé. Le projet est né d'une demande simple des habitantes et habitants : être plus nombreux à jardiner ensemble. Pour Océane, de l'association Vilaine Pousse, « *Faire des rencontres est vraiment l'axe principal du projet. La terre est presque un prétexte !* » Le jardin du centre social existe depuis plus de dix ans, mais la demande croissante a conduit à créer un second espace,

conçu collectivement. La direction des Jardins a soutenu le projet en apportant matériel et appui. Le terrain en pente a été aménagé en terrasses, et les premières plantations réalisées. Ici, pas de parcelles individuelles : tout est cultivé en commun. Une dizaine de personnes participent régulièrement aux ateliers du mardi. Dominique, membre du collectif, résume : « *Ce jardin, c'est pour faire pousser des choses et rencontrer des gens. On est super fiers.* »

Diane Horel

© Christophe Le Dévéhat



↑ Parmi les créations de l'Atelier Bonjour, le Festival Da Cane, une joyeuse parodie du célèbre festival de cinéma.



© DR

↑ Depuis 1926, les jeunes et les enfants du quartier fréquentent l'association pour des activités de loisirs. Ici, photo de groupe en 1931.

3

JEANNE D'ARC

LA JA FÊTE SES 100 ANS

Le 19 septembre, les adhérents de l'association Jeanne-d'Arc de Rennes monteront sur scène pour animer et fêter en musique le centenaire de l'association. Une belle façon de mettre à l'honneur celles et ceux qui la font vivre depuis cent ans.

Créée en 1926 dans le quartier Jeanne-d'Arc, l'Association sportive, culturelle et de loisirs Jeanne d'Arc de Rennes (alias la JA) a traversé les générations sans perdre sa vocation première : créer du lien entre les habitants. D'abord tournée vers les loisirs des jeunes du quartier, elle s'est progressivement développée autour des activités sportives avant d'élargir son offre à la culture, aux pratiques artistiques et aux loisirs. Aujourd'hui installée boulevard Alexis-Carrel, l'association propose plus de 40 activités pour tous les âges. Basket, danse, musique, loisirs créatifs, accueil de loisirs : chaque semaine, enfants, adolescents, adultes et seniors s'y croisent. Mais elle ne se résume pas à son programme d'activités.

« Nous voulons développer un véritable espace de vie et de communauté où chacun peut se retrouver », explique

Barbara Le Dily, chargée de communication de l'association.

Cette volonté se traduit par de nombreux rendez-vous qui dépassent le cadre des cours et des entraînements. Lotos des familles, vide-greniers, événements festifs ou animations solidaires rythment la vie de l'association tout au long de l'année. Pendant les vacances scolaires, certains projets prennent des formes plus originales, comme ces soirées dansantes sous lumières fluorescentes dont l'inscription se fait sous forme de dons au profit d'associations caritatives.

Un lieu en pleine transformation

L'association s'apprête aussi à ouvrir un nouveau chapitre de son histoire. D'anciens espaces autrefois occupés par un cinéma sont actuellement en cours de rénovation. Fermés depuis plusieurs années, ils accueilleront

bientôt de nouvelles activités ainsi que des espaces pensés pour favoriser la convivialité.

Le centenaire sera l'occasion de dévoiler ces nouveaux aménagements au public. Après un temps officiel réunissant élus et partenaires le matin, les portes s'ouvriront l'après-midi aux habitants. Ils pourront participer aux animations proposées par les différentes sections et admirer plusieurs fresques murales réalisées avec des artistes, des jeunes du centre de loisirs et une adhérente de l'association. En soirée, un repas puis un concert viendront clore les festivités. Fidèle à l'esprit de la JA de Rennes, ce seront les adhérents eux-mêmes qui monteront sur scène. « Tout cela est rendu possible grâce à l'émulsion créée par les bénévoles, les salariés et les adhérents », souligne Barbara.

Cent ans après sa création, l'association continue ainsi d'écrire son histoire de la même manière qu'elle l'a commencée : en s'appuyant sur l'énergie collective de celles et ceux qui fréquentent ses locaux, semaine après semaine.

D. H.

4

LA POMMERAIE

Cabane et abris à oiseaux

Un millier d'écoliers de la Pommeraie ont voté pour départager les projets du 4^e Budget participatif des enfants. Neuf propositions étaient en lice. Le projet lauréat est la cabane avec mur d'escalade et balançoire au square du Docteur-Fernand-Jacques, porté par les enfants du périscolaire de l'école Carle-Bahon, la Maison de quartier Francisco-Ferrer et les associations l'Allumette et Carton Plume. En deuxième position : des abris à oiseaux et hôtels à insectes au parc du Landry, imaginés par les enfants du périscolaire de l'école Paul-Langevin.

5

LA TOUCHE

Le vide-grenier de Simone

Figure incontournable de la vie du quartier depuis plus de 30 ans, la braderie de la Maison de quartier La Touche se réinvente et change de décor. Désormais installé place Simone-de-Beauvoir et rue du Cardinal-Paul-Gouyon, « Le Vide-grenier de Simone » aura lieu dimanche 13 septembre, de 8h à 18h. L'événement conserve son esprit festif avec des stands, de la restauration et l'engagement des bénévoles.

➤ Plus d'infos :

mqit.fr/vid-grenier



© Arnaud Loubry

↑ Débat autour du projet de passerelle piétonne rue Papu, lors d'une séance du conseil de quartier Bourg-l'Évêque en juin.

Les prochains conseils de quartier

- **Bréquigny**, mardi 13 octobre à 18h à la Maison de Suède
- **Sud-Gare**, mardi 17 novembre à 18h30, salle polyvalente de la direction de quartier Sud-Ouest.
- **Villejean**, mercredi 14 octobre à 18h30 à la Maison de quartier.
- **Beauregard**, jeudi 29 octobre à 18h30 au Cadran.
- **Centre**, mardi 13 octobre à 18h30.
- **Thabor/Saint-Hélier/Alphonse-Guérin/Baud-Chardonnet**, mardi 6 octobre à 18h30 à l'Hôtel Pasteur.

➤ En savoir +
fabriquecitoyenne.fr

C'EST OUVERT À TOUT LE MONDE

POURQUOI S'ENGAGER DANS UN CONSEIL DE QUARTIER ?

S'informer, faire remonter des préoccupations, donner son avis, proposer des projets... Les conseils de quartiers, c'est de la démocratie de proximité, concrète. Et c'est ouvert à tout le monde. Exemple lors d'une séance en juin à Bourg-l'Évêque/La Touche/Moulin-du-Comte.

Une quarantaine d'habitantes et d'habitants ont pris place dans la salle. Ce soir-là, le conseil de quartier Bourg-l'Évêque/La Touche/Moulin-du-Comte est consacré à un projet très concret : la future passerelle piétonne et cyclable qui remplacera le pont Papu, fermé depuis 2023 pour raisons de sécurité.

Après la présentation des services de Rennes Métropole, les questions s'enchaînent. Une habitante s'interroge sur la place laissée aux poussettes, une autre sur la cohabitation entre piétons et cyclistes. Les élus répondent, les habitants réagissent : il y a débat. « Ça permet de se tenir au courant des évolutions du quartier », estime Nadine, participante régulière. « On peut parler, discuter, échanger. Parfois, la Ville ne peut pas prendre

en compte nos demandes, mais elle explique pourquoi. »

Lieu d'information sur les projets du quartier et les politiques publiques, le conseil de quartier permet aussi de faire remonter les préoccupations des habitants. Certains choisissent même de s'y investir davantage en devenant co-animateurs.

« Ne pas rester les bras croisés »

À la retraite depuis plusieurs années, Jean-René a occupé ce rôle au conseil de quartier Sud-Gare. Ancien travailleur social, il souhaitait continuer à participer à la vie de la cité. « Il y a des choses qui ne vont pas, mais ce n'est pas le tout de le dire : il faut se retrouver les manches et y aller ! »

Même démarche pour Nicolas, habitant de Cleunay. Pendant plusieurs

années, il a co-animé le conseil de quartier avec d'autres bénévoles. « On ne peut pas se plaindre tout en restant les bras croisés », sourit-il.

Tous deux racontent une expérience qui a changé leur regard sur la ville. « Ça m'a permis de me sentir citoyen », explique Jean-René. « On passe du regard particulier au regard général. » Pour Nicolas, cet engagement a aussi permis de mieux comprendre le fonctionnement des institutions. « Quand on a un pied dedans, on comprend mieux pourquoi les choses sont comme elles sont. »

Des projets qui prennent forme

Les conseils de quartier ne sont pas seulement des lieux de discussion. Ils peuvent aussi faire émerger des projets. À Sud-Gare, Jean-René garde

ainsi le souvenir d'un travail autour des arbres fruitiers du quartier. Après un recensement mené avec des habitants, plusieurs centaines de kilos de fruits ont pu être redistribués à des réseaux solidaires.

À Cleunay, Nicolas se souvient notamment d'une réflexion collective pour définir les priorités du quartier et lancer des groupes de travail. « C'est une manière de mettre sa pierre à l'édifice », estime-t-il.

Depuis juin, les nouveaux conseils de quartier se mettent en place dans toute la ville. Une occasion de pousser la porte d'une réunion. N'hésitez pas, même juste pour une fois par curiosité, c'est ouvert à tout le monde !

D. H.

6

LA COURROUZE

LES CRÉATURES
DU FUTUR PARC DOMINOS
S'ÉVEILLEN

D'étranges créatures en bois prennent possession du parc Dominos. Le projet artistique implique les enfants du quartier dans l'aménagement du site de l'ancien arsenal, recouvert de végétation.

Mercredi, des enfants de l'accueil de loisirs Simone-Veil sont venus les peindre. « Nous sommes des explorateurs : on va inventer des monstres qui habitaient ici il y a très longtemps », les met en situation Élo, auteure-illustratrice d'albums jeunesse. « La peinture est fabriquée comme au Moyen Âge : un mélange d'eau, de farine et de terres de couleur noire, rouge et jaune. Non toxique, elle peut aller dans la nature. »

Les ateliers artistiques finis, les silhouettes seront suspendues aux arbres ou disséminées sur les buttes du parc. Elles deviendront les guides d'une balade ludique à la manière d'un « cherche et

trouve ». « On commence tôt par rapport à l'aménagement du parc car le travail des enfants alimente celui des architectes », indique Élo, chargée de faire le lien entre les deux univers.

Le projet artistique répond à une consultation des habitants de la Courrouze menée en 2023-2024. Celle-ci avait révélé « une méconnaissance du lieu et une appréhension du côté sauvage de la nature ». Écoles et crèches ont été associées à la démarche, et a germé l'idée de penser des jeux à partir de la nature.

Marilyne Gautronneau

© Arnaud Loubry



↑ Les premiers habitants du futur parc Dominos seront de drôles de créatures inventées par les enfants.

PERMANENCES DES ÉLUES ET ÉLUS DE QUARTIER

NORD-EST

**Jeanne-d'Arc/
Longs-Champs/Beaulieu**
Isabelle PELLERIN
i.pellerin@ville-rennes.fr
ESC Simone-Iff
12 bis, rue Guy-Ropartz
Mercredi 7 octobre de 15h à 16h

Saint-Martin

Justin AMIOT
j.amiot@ville-rennes.fr
Maison bleue – 123, bd de Verdun
Jeudi 24 septembre de 17h30 à 19h

Maurepas/

La Bellangerais
Cécile PAPILLION
c.papillion@ville-rennes.fr
ESC Simone-Iff
12 bis, rue Guy-Ropartz
Vendredi 18 septembre
de 13h30 à 14h30
Maison de quartier Bellangerais
5, rue du Morbihan
Vendredi 25 septembre
et jeudi 15 octobre de 14h à 15h
La Cohue – 1, rue Louvain
Mardi 13 octobre
de 16h30 à 17h30

SUD-EST

La Pommeraie

Raymond PAULET
r.paulet@ville-rennes.fr
Hôtel de ville : uniquement sur
rendez-vous (02 23 62 14 77)
Maison de quartier Francisco-
Ferrer – 40, rue Montaigne
Mercredis 23 septembre
et 14 octobre de 17h à 19h

Le Blosne

Béatrice HAKNI-ROBIN
sur rendez-vous
(02 23 62 14 71)
b.hakni-robin@ville-rennes.fr
Centre social Carrefour 18
7, rue d'Espagne
Mercredis 2 et 30 septembre
de 18h15 à 19h30
ESC Le Blosne
7, bd de Yougoslavie
Mercredi 16 septembre
de 17h45 à 19h

OUEST

Cleunay/Arsenal-Redon/
La Courrouze

Mathieu GROSEIL
sans rendez-vous
m.groseil@ville-rennes.fr
Maison des familles
2, allée Joseph-Gemain
Jeudi 17 septembre de 16h30 à 18h
Antipode MJC
75, avenue Jules-Maniez
Mardi 6 octobre de 16h30 à 18h

Bourg-l'Évêque/
La Touche/
Moulin du Comte

Claire SONNET
sur rendez-vous (02 23 62 13 82)
c.sonnet@ville-rennes.fr
Maison de quartier La Touche
6, rue du Cardinal-Paul-Gouyon
Jeudi 10 septembre de 16h à 17h30

CENTRE

Centre

Didier LE BOUGEANT
d.lebougant@ville-rennes.fr
Permanences à l'hôtel de ville
(y compris le samedi matin)
Uniquement sur rendez-vous
au 02 23 62 13 90.

Thabor/Saint-Hélier/
Alphonse-Guérin/
Baud-Chardonnet

Myriam SAHBI-TOLLEMER
m.sahbitollemmer@ville-rennes.fr
Maison du projet La Cale
18, avenue Jorge-Semprun
Samedis 19 septembre
et 17 octobre de 10h30 à 12h

SUD-OUEST

Sud-Gare

Flavie BOUKHENOUEFA
f.boukhenoufa@ville-rennes.fr
Hôtel de Rennes Métropole :
uniquement sur rendez-vous
(02 23 62 14 77)

Bréquigny

Jean-François MONNIER
jf.monnier@ville-rennes.fr
ESC Aimé-Césaire, centre social
des Champs-Manceaux
15, rue Louis-et-René-Moine
Mercredis 2 septembre
et 7 octobre de 10h à 12h
Mairie de quartier
Bréquigny/Sud-Gare
1, place de la Communauté
Jeudis 17 septembre
et 15 octobre de 16h à 18h
MJC Bréquigny
15, avenue Georges-Graff
Mercredi 30 septembre
de 17h à 19h

NORD-OUEST

Villejean/Beauregard

Christophe FOUILLÈRE
sans rendez-vous
c.fouillere@ville-rennes.fr
Maison de quartier Villejean
2, rue de Bourgogne
Mercredis 9 septembre
et 7 octobre de 18h à 19h

Justin AMIOT
sur rendez-vous
j.amiot@ville-rennes.fr
Le Cadran
11, avenue André-Mussat
Jeudis 3 septembre
et 1^{er} octobre de 17h30 à 19h

GROUPE SOCIALISTE, DÉMOCRATE, RADICAL, CITOYEN

Bonne rentrée à toutes et tous !

Nos enfants reprennent le chemin de l'école. Dans un contexte marqué par un début d'été brûlant et des affaires de violences envers les enfants, notre objectif demeure celui de permettre à chacune et chacun d'étudier et grandir dans de bonnes conditions.

Convaincus qu'une rentrée réussie passe aussi par un été comblé, notre action demeure résolue pour que l'été soit une vraie pause pour le plus grand nombre, notamment grâce aux activités proposées aux jeunes Rennaises et Rennais dans le cadre de «Cet été à Rennes» ainsi que celles menées dans nos centres de loisirs et mini-camps.

Protéger nos enfants des violences et de la pauvreté

À Rennes, nous avons fait de la lutte contre les violences faites aux enfants une priorité de ce mandat. Dans la poursuite des mesures déjà engagées, nous déploierons un plan de lutte global : formations pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles ; repérage des violences intrafamiliales ; prévention des violences entre enfants ; lutte contre les violences éducatives ordinaires. Sensibilisation

et formation seront au cœur de cet engagement. Les lieux qui accueillent des enfants doivent être des espaces de confiance, des lieux « refuge », au sein desquels chaque adulte est à même de recueillir la parole des enfants.

Par ailleurs, l'égalité et la lutte contre la pauvreté des enfants restent évidemment nos boussoles en cette rentrée. Depuis 1992, la Ville fournit aux écoles une dotation d'environ 40 euros par élève pour permettre l'achat de fournitures scolaires. Autant de budget non dépensé pour les familles. Cette lutte se traduit également par l'ensemble des dispositifs solidaires pour les enfants qui sont un marqueur clef de nos valeurs : la carte Sortir!, la gratuité des transports en commun, des bibliothèques ou des musées et bien sûr une tarification plus équitable pour permettre à tous les enfants de s'épanouir sur les temps périscolaires.

Offrir un cadre éducatif adapté

Convaincue que les enfants doivent pouvoir étudier et grandir dans de bonnes conditions matérielles, notre majorité municipale s'est engagée sur un niveau d'investissement inédit depuis 2014 : pas moins de 15 à 20 écoles sur les 89 que compte Rennes sont rénovées sur chaque mandat.

Le fait que plus de la moitié d'entre elles aient pu accueillir des enfants pendant la canicule de fin juin est une conséquence positive de cet effort continu aussi bien dans les quartiers populaires qu'en centre-ville.

Cette année, les enfants de la maternelle Guyenne (Villejean) font leur rentrée dans une école totalement restructurée. D'autres projets de réhabilitation-extension sont en cours dont le groupe scolaire Colombier. L'adaptation de nos écoles au climat passe également par des travaux rénovation thermique qui permettent réduire leurs consommations énergétiques ou encore la végétalisation des cours de récréation comme cet été à l'école maternelle des Gantelles (Maurepas) et l'école élémentaire Volga (Le Blosne).

Alors que l'État demande toujours plus aux grandes collectivités urbaines pour contribuer au redressement de ses propres finances, nous travaillons à améliorer le cadre éducatif, au service des Rennaises et des Rennais.

     @ElusPSRennes

Site internet : elus-socialistes-rennes.fr
groupe-socialiste@ville-rennes.fr

GROUPE ÉCOLOGISTE, CITOYEN ET FÉDÉRALISTE

50 ans d'alerte et une nouvelle canicule plus tard

50 ans que les Écologistes appellent à une transformation de nos modèles économiques, agricoles, sociaux.
 50 ans à militer aux côtés des scientifiques et défenseurs du vivant pour éviter une grave crise climatique à laquelle il sera difficile de s'adapter.

L'écologie n'est pas punitive !

À la droite municipale, qui répète depuis des années que l'écologie est punitive, nous demandons : où est la punition aujourd'hui ? Dans le fait de devoir changer parfois ses habitudes, laisser la voiture pour prendre les transports en commun, faire de la place aux arbres, à la fraîcheur pour adapter la ville et réduire nos émissions de gaz à effet de serre, ou mourir, littéralement, de chaud ?

Et qui est puni aujourd'hui ? Les Écologistes l'ont toujours dit, si la crise climatique met en danger l'ensemble de la population, les premières victimes sont les plus pauvres, les personnes isolées, en er-

rance, âgées, avec des pathologies chroniques ou mentales. Les urgences saturent et le système de soins est en souffrance. Fin du monde et fin du mois : même combat.

La canicule provoque aussi une hécatombe terrible chez les plantes et les animaux, qu'ils soient sauvages, d'élevage ou domestiques.

Les leçons d'écologie de la droite : non merci !

Nous n'avons aucune leçon à recevoir d'une droite qui a enterré les conclusions de la Convention citoyenne du climat, refuse de rejeter la loi Duplomb et cède aux lobbies des pesticides, veut rétablir le plastique à la cantine ou qui a supprimé la quasi-intégralité du fonds vert. Au niveau local, cette droite explique avec la constance de l'obsession qu'il ne faut pas planter d'arbres à la place des parkings, ni découvrir la Vilaine, que les pistes cyclables prennent trop de place et que le centre-ville de Rennes doit être accessible à toute heure, en voiture. Cette droite, à la fois pompier et pyromane, est caricaturale, biberonnée à l'économie capitaliste sous perfusion d'énergies fossiles. Elle s'est déshonorée en remettant la Légion d'honneur au plus grand climaticide de tous les temps, le PDG de TotalEnergie.

Le débat sur la transition a été détourné par la droite et l'extrême droite pour le réduire à cette simple question : clim ou pas clim ? Sandales ou tongs, casquette ou chapeau ? Ce débat n'est pas à la hau-

teur des enjeux ! Si la climatisation est nécessaire ponctuellement pour venir en aide aux plus fragiles, elle ne peut constituer une réponse structurelle car elle aggrave elle-même le réchauffement.

La transition heureuse c'est fini, il faut agir

Nous avons longtemps appelé à une transition heureuse. Aujourd'hui de transition heureuse, il n'y aura plus. Les climatologues le disent, il est trop tard, de par l'obstruction au changement et le refus d'agir. Nous ne baissons pas les bras : nous devons aller plus vite dans l'adaptation mais surtout, il faut réduire nos émissions.

Tout refus d'agir relève désormais du crime qui n'existe pas encore en droit mais qui existe en faits : le crime contre le climat et donc contre l'existence de notre espèce et de toutes les autres sur terre.



Coprésidentes :
Gaëlle Rougier et Lucile Koch

 groupe-ecologiste@ville-rennes.fr

GROUPE COMMUNISTE**Vive le droit aux vacances pour toutes et tous, vive les congés payés !**

Les congés payés, avancée sociale du Front populaire, sont le fruit d'une mobilisation sans précédent : un mouvement de grève massif et collectif au cours duquel plus de 2 millions d'ouvriers ont occupé leurs usines. Les congés payés sont une conquête ouvrière ! Aujourd'hui, 4 Français sur 10 ne partent pas en vacances et nous n'acceptons pas cette réalité. C'est pourquoi notre majorité de gauche a créé le dispositif « droits aux vacances pour tous » facilitant avec la carte Sortir! différentes possibilités de séjours, dont le programme « Rennes au vert et à la mer », qui permet de s'évader le temps d'une journée en été. Cette volonté d'offrir aux Rennais-es des temps de vacances et de détente gratuits ou à faible coût se traduit aussi par « Cet été à Rennes » avec plus de 500 événements de sport, culture, loisirs, nature... proposés en ville du 26 juin au 30 août (programmation sur ete.rennes.fr). À Rennes nous continuons le combat pour des vacances accessibles à toutes et tous et nous en sommes fiers.

Valérie Kerauffret et Yannick Nadesan,
coprésident-es du groupe communiste,
Arnaud Stephan, conseiller municipal

📧 groupe-pcf@ville-rennes.fr

GROUPE GÉNÉRATION-S**Climat : protéger Rennes ne se fera pas sans l'État**

Les fortes chaleurs récentes ne doivent pas rester un souvenir d'été. Elles disent ce qui nous attend si nous ne changeons pas d'échelle. À Rennes, la majorité agit. Le parking Vilaine a été supprimé. Des cours d'école deviennent des îlots de fraîcheur. Des rues sont apaisées et végétalisées. Le réseau Star se renforce, le trambus avance, les logements sont rénovés, le réseau de chaleur et le solaire se développent.

Nous savons pourtant que les Rennais-es subissent encore trop de bitume, de logements mal isolés, de rues sans ombre. C'est pourquoi les élu-e-s Génération-s, au sein de la majorité, veulent accélérer et aller plus loin. Rendre Rennes plus respirable, c'est protéger, adapter la ville et réduire nos émissions. Mais cette bataille ne se gagnera pas qu'à notre niveau, et l'élection présidentielle devra trancher une question simple. Voulons-nous enfin un État écologique et planificateur, donnant aux collectivités les moyens de protéger les habitants et transformer le pays ?

Rozenn Andro, présidente du groupe
Matthieu Groseil, Cyrille Morel, Olivier Roullier

📧 contact :
generation.s@ville-rennes.fr

GROUPE VIVRE RENNES**Zac Armorique : la Ville doit cesser de faire payer aux Rennais ses erreurs d'aménagement**

Après le vote de 546 444 € pour Espacil, Vivre Rennes dénonce une présentation trompeuse du dossier et exige la transparence.

Lors du conseil municipal du 29 juin, la majorité a demandé aux élus d'approuver un protocole transactionnel prévoyant le versement de 546 444 € à Espacil Accession, au titre des études engagées pour un permis de construire pour l'îlot C3 de la Zac Armorique, finalement abandonné.

Ce dossier appelle une mise au point. Contrairement à ce qui a été affirmé ou laissé entendre, il n'y a pas eu 2 recours contentieux contre 2 permis de construire. Un seul recours contentieux a été engagé : il portait sur un permis concernant deux immeubles, C1 et C2. Le permis de construire de l'immeuble C3, lui, n'a fait l'objet d'aucun recours. La délibération municipale le reconnaît d'ailleurs explicitement : le permis C3 n'avait fait l'objet d'aucun recours et son retrait résulte d'une décision volontaire et concertée entre la Ville et Espacil. Dès lors, pourquoi les contribuables rennais devraient-ils payer plus d'un demi-million d'euros pour l'abandon d'un projet qui pouvait juridiquement être mené ?

Espacil pouvait engager ce programme dès l'obtention de son permis, en 2022. S'il ne l'a pas fait, cette carence ne peut être imputée ni aux riverains, ni aux requérants, ni aux Rennais.

Le montant interroge d'autant plus qu'il atteint 546 444 € pour la Ville, soit la moitié d'un coût

total supérieur à 1,1 million d'euros pour des études liées à 51 logements et une crèche.

Cela représente environ 22 000 € par logement pour les seules études de permis de construire. À ce niveau, la majorité doit produire une justification détaillée, ligne par ligne.

Sur le fond, la Ville tente de réduire le dossier à l'annulation du permis C1-C2 et au risque d'inondation. Cette présentation est trop commode. Les alertes existaient. Elles ont été portées très tôt dans la procédure. La responsabilité politique de la Ville est donc entière : elle a persisté dans une opération fragile, puis demande aujourd'hui aux Rennais d'en assumer les conséquences financières, alors même que nous alertions dès 2021.

Vivre Rennes demande la publication du détail précis des études couvertes par cette transaction, la clarification des responsabilités entre la Ville et Espacil, ainsi que le règlement sans délai des frais irrépétibles dus à la suite des décisions du tribunal administratif.

Les Rennais ont droit à la vérité. Ils n'ont pas à payer pour les erreurs d'aménagement de la majorité municipale.

📧 groupe-vivrerennes@ville-rennes.fr
ou sur nos réseaux sociaux

GROUPE INSOUMIS, ÉCOLOGISTE ET CITOYEN (GIEC)**Rennes connaît son été le plus frais de ceux qui lui restent à vivre, rendant urgent de s'y préparer immédiatement**

Cette année, l'été a battu tous les records de précocité, d'intensité, et de durée. Il est urgent d'adapter la ville, les écoles et les transports à cet enjeu.

Nous tenions d'abord à saluer l'engagement pris par le conseil municipal de dénoncer les fermetures de classes annoncées à Rennes en votant à l'unanimité notre vœu. Cela démontre une fois de plus que le budget voté à l'Assemblée a des conséquences bien réelles au niveau local. Par ailleurs, Rennes a vécu deux épisodes caniculaires historiques fin mai et mi-juin. Il est urgent d'adapter la ville à cet enjeu car, d'ici à 2050, un été sur deux sera plus chaud que cette année. Et nous ne sommes clairement pas prêts : classes surchauffées, logements mal isolés, manque de végétation, peu d'accompagnement des personnes vulnérables, notamment auprès des sans-abri... Le groupe insoumis écologiste et citoyen (bien nommé GIEC) propose depuis fin mai de travailler avec la mairie pour construire un véritable

plan canicule à la hauteur de l'enjeu. Celui-ci permet de cadrer des mesures d'urgence en période de crise (extension des horaires des bus et piscines avec gratuité temporaire, transformer les lieux publics frais en refuges climatiques, suspendre les entretiens des espaces verts...) et des mesures structurelles pour accélérer la transformation écologique de Rennes.

Malheureusement, la mairie ne daigne pas répondre et semble s'autosatisfaire de sa gestion des canicules. Cette situation est regrettable, car au bout du compte ce sont vous, Rennaises, Rennais, qui en payez le prix.

📧 contact : groupe-insoumis@ville-rennes.fr
02 23 62 13 65

CONSTRUCTEUR DE MAISONS MODERNES/BOIS ET EXTENSIONS DEPUIS 1972



NOS OFFRES À LA UNE SUR RENNES MÉTROPOLE



À PARTIR DE **267 000 €***

NOYAL-CHATILLON



198 m²



85 m²



3



À PARTIR DE **231 000 €***

CHARTRES-DE-BRETAGNE



144 m²



85 m²



3



À PARTIR DE **248 000 €***

BRÉCÉ



194 m²



100 m²



4



POMPE À CHALEUR + CLIMATISATION
intégrées dans votre projet maison !



PARLONS DE VOTRE PROJET !

09 77 40 10 73

Prix d'un appel local



VOTRE AGENCE À **RENNES**

6 rue de la Rigourdière, Cesson-Sévigné

trecobat.fr

* Prix TTC comprenant construction et aménagement extérieur, sur terrain viabilisé sous réserve de disponibilité par notre partenaire Foncier.
Hors Frais de notaire, taxes, raccordements et adaptation au sol. Voir conditions en agence. Visuels non contractuels.